



FEUILLETON

SIMONNE

DEUXIÈME PARTIE

V

(Suite)

—Oh! mon Dieu! prononça Kerval en se couvrant le visage de ses deux mains, qu'il avait retirées de la pression des doigts de Simonne.

—Pourquoi pleurez-vous, demanda-t-elle à Charles.

—Quelle est donc ma destinée gémit le jeune homme, pour que je sois une telle cause de chagrin pour les êtres que j'aime le plus au monde?

—Il n'y a point de chagrin, mon ami. J'ai tenu à vous parler de Germaine pour vous dire que vous serez heureux avec elle, Charles.

—Simonne! protesta Kerval avec une sorte de violence.

Elle ne parut point s'étonner de cette protestation.

—Charles, poursuivit-elle, je vous l'ai dit hier.

Je suis à la limite de mon existence. Tout le bonheur que je pouvais souhaiter, vous me l'avez donné. Il ne me reste plus que le temps de préparer mon départ, et mon cœur n'a pas de place pour l'envie. Je souhaite votre bonheur et celui de Germaine. Je veux que vous me promettiez de l'épouser quand je ne serai plus.

Il se débattait sous l'oppression d'un sentiment de douleur profonde.

—Vous m'avez promis de ne point m'interrompre, et depuis votre promesse, vous m'avez constamment interrompue. Et, cependant, vous n'en avez pas le droit. Non vous n'en avez pas le droit, répéta-t-elle avec force, car s'il peut vous convenir de broyer votre propre cœur, vous devez tenir compte du chagrin et des souffrances de cette jeune fille digne de votre affection. Elle a tout ce qu'il faut pour fixer les yeux et les cœurs. Elle est bien plus belle que moi, elle est instruite et gracieuse, elle a les qualités qui imposent le respect et qui font naître l'amour, et... elle doit vivre, elle.

—Mais vous, Simonne, vous?

—Moi, je vous l'ai déjà dit, j'ai accompli mon existence, et je sens parfois que je suis déjà en dehors des bornes du monde. Les liens qui me retiennent s'unissent et se brisent peu à peu. Un de ces jours, je m'en irai sans vous prévenir, vous trouverez la petite Indienne morte sur sa chaise ou dans son lit. Ce ne sera ni bien long, ni bien douloureux, je le sens. Voilà pourquoi je n'éprouve plus les émotions de la terre. Il me serait doux d'être assurée que ma Germaine ma sœur, trouvera près de vous le bonheur. Vous ne pouvez, ni l'un ni l'autre, rencontrer ailleurs plus de garanties de félicité.

Et comme un sanglot éclatait dans la gorge du lieutenant de vaisseau, elle ajouta :

—Je vous en conjure, Charles, accordez-moi cette joie. Ne faites point mentir votre cœur. Cette nuit, vous m'avez parlé d'amour et j'ai bien senti, allez, que vous m'aimiez à ce moment là. Mais vous vous étiez laissé surprendre. Il ne faut pas que cette surprise dure. Je vous ai demandé une promesse. Ne me la refusez pas.

Elle avait repris les mains de Kerval; elle les pressait en insistant.

—Mais, malheureuse enfant, pleura-t-il, vous ne prenez donc aucune pitié de ma propre souffrance, en ce moment?

—Je prends pitié de votre souffrance à venir, et je vous l'épargne, prononça-t-elle avec une solennité qui la fit paraître sublime aux yeux du jeune homme.

—Et si je le refusais, Simonne ce legs que vous me faites et qui engage ma volonté!

—Vous ne le refuserez pas, car c'est le bonheur que je vous lègue.

Sa main s'étendit et désigna à son fiancé la pointe du petit cap. Malgré la distance, à travers les arbres encore dégarnis, on apercevait la villa. Les fenêtres étaient ouvertes, et dans le cadre de l'une de ces fenêtres une silhouette blanche se dessinait.

—Là, fit-elle, voyez. Elle attend.

Charles frémit. Il ne put réprimer un soupir.

Simonne insista une dernière fois :

—Je le veux, Charles, pour mon repos en ce monde et dans

l'autre. Jurez-moi que, moi morte, Germaine sera votre femme.

Et lui, vaincu, subjugué par ce désir d'une mourante, il murmura, très bas :

—Je te jure!

—Merci, fit-elle. Maintenant, tout est fini pour la terre. Charles, tu m'as aimée une heure. Je n'avais pas droit à plus. La prédiction du fakir s'accomplit : le tigre reprend sa proie. Mais je n'ai plus peur de lui. Dieu m'a enlevé ma dernière souffrance. O mon ami, aide-moi à me détacher de la vie; berce ma mort.

Il sentit la tête s'alourdir. Une terreur s'empara de lui. Est-ce qu'elle allait mourir là, entre ses bras? Est-ce que cette barque qui, naguère, avait promené ses rêveries, n'allait être pour elle qu'une couche funèbre, le lit mortuaire de cette innocence en blanc mollement ballottée par les larmes de cette mer bleue? Il jeta précipitamment à Giuseppe l'ordre de regagner Saint Jean.

Simonne avait bien vu. C'était bien Germaine qui, penchée sur l'appui de la fenêtre, regardait le yacht glissant sur le golfe d'azur. Elle avait vu partir Charles et Simonne. Prise d'un sentiment bien naturel au cœur humain, elle avait éprouvé l'atroce désir de savourer sa propre douleur, et c'était pour cela qu'elle était remontée dans sa chambre afin de mieux jouir du coup d'œil. Le cotre avec ses voiles ouvertes, donnait à l'œil l'illusion d'un mirage. On l'eût dit suspendu entre ciel et terre, tant sa course était aérienne, tant l'eau bleue qui le portait avait une transparence de vapeur.

Mais ce n'était point au yacht que Germaine prêtait son attention. A l'arrière du bateau, elle apercevait le groupe formé par les deux jeunes gens, et il lui semblait, à voir leur attitude, qu'ils devaient deviser d'amour. Il lui semblait qu'en tendant l'oreille elle pourrait surprendre leurs paroles, et voilà que son cœur, résolu au sacrifice, dressé à l'abnégation, ne pouvait plus supporter cette vue. Un cri de douleur s'échappa de son sein et elle couvrit son visage.

—Germaine? prononça une voix grave et triste derrière elle. Elle se retourna; elle vit Mme du Méal, dont le regard, plein

de compassion, se reposait doucement sur elle. La jeune fille n'y put tenir. A défaut de consolation, n'allait-elle pas trouver là une poitrine sur laquelle elle pouvait gémir?

—Maman! s'écria-t-elle éperdue, maman! C'est trop! Tu vois bien que je ne puis plus en supporter davantage. Je souffre, mère, je souffre. Allons-nous-en.

La veuve baisa tendrement les cheveux blonds de sa fille. Elle soutint ce torse pâmé, que soulevaient les hoquets de la douleur.

—Nous nous en irons, Germaine, mon enfant, tu le sais bien.

Mlle du Méal se redressa et pressant fiévreusement les mains de sa mère :

—Mais... quand, maman? Quand partirons-nous? Voici plusieurs jours déjà que la résolution en est prise. Pourquoi tardons-nous? Qu'attendons-nous?

La veuve répondit sincèrement :

—C'est Simonne qui m'a priée d'attendre, ma fille.

—Simonne...?

—Oui, Simonne. Elle n'a point protesté contre notre intention. Elle m'a dit simplement : "Ma cousine, je ne vous demande qu'une chose : c'est de retarder de quelques jours l'accomplissement de vos desseins. Je ne veux pas m'imposer à Germaine et à vous, mais j'ai comme un pressentiment que j'aurai encore besoin de vous."

—Besoin de nous? s'écria la jeune fille violemment ramenée à de tout autres pensées.

—Est-elle donc plus malade, maman?

Mme du Méal leva les yeux au ciel et, pour la première fois, révélant à Germaine la gravité de la situation, elle murmura :

—Ma fille, ta cousine est bien malade. Il y aurait ingratitude et cruauté de notre part à la quitter au moment...

—Au moment où? Achève, mère! reprit vivement Germaine devenue très pâle. Est-ce que, vraiment, la chose est possible? Est-ce que notre ange protecteur va mourir?

Et comme sa mère ne répondait pas, baissant ses paupières qui laissaient filtrer des larmes, la jeune fille jeta un cri perçant.

—Simonne... mourir! Elle? Oh! non! non! C'est impossible? C'est à moi, c'est à moi,

maman, de m'en aller à sa place. Pourquoi Dieu ne me prendrait-il pas?

Un cri de la veuve répondit à ce cri. Elle entourait Germaine de son bras droit et lui ferma vivement la bouche.

—Tais-toi, malheureuse enfant, tais-toi! Il ne faut pas que Dieu t'entende. Tu n'as pas le droit de réclamer la mort, même pour sauver la vie d'une autre. C'est moi, moi, ta mère, qui te le défends!

X

On avait franchi l'équinoxe sans trop d'encombre. Les bourrasques de la Méditerranée s'étaient produites presque toutes au large du golfe de Gènes. Marseille et la Corse en avaient eu leur part. Mais Nice et la région du paradis terrestre n'avaient été que fort peu éprouvés.

De tous côtés la végétation renaissait, et Simonne assistait avec des joies sincères à cette éclosion de la vie.

Arrivée un an plus tôt, en mai elle voyait pour la première fois les printemps de France.

Pour elle le renouveau de l'existence était un signal d'adieu.

A mesure que le mal étendait ses ravages, il semblait que Simonne prit plus de plaisir encore à regarder naître les choses. A sa demande, le jardinier de la villa avait, depuis l'automne précédent, multiplié les plantes sur les parois rocheuses. Et, depuis février, il ensemait les plates-bandes de ces herbes éphémères qui donnent, pour quelques matins seulement leurs senteurs à l'air, leurs couleurs aux regards.

Simonne ne marchait plus que languissante. Le vieux docteur Péjarry avait prononcé la sentence, et sa suprême consolation avait été de dire, en essuyant ses lunettes troublées par des brumes inaccoutumées :

—Elle ne souffrira pas! Le mal a mis dix-neuf ans à accomplir son œuvre. Le passage est aplani. L'âme profitera du premier rayon chaud pour remonter avec lui.. là-haut.

Elle se traînait, maintenant, du jardin à la maison, assoiffée d'air et de lumière.

—Mon Dieu! dit-elle un jour à Germaine, comme c'est long de mourir!

Et, tandis que Germaine fondait en larmes, elle ajouta :

—Ecoute, ma chérie. Je vou-

drais te parler, et tout de suite, car je ne sais jamais, le soir, si je serai vivante le lendemain.

—Tu sais bien que je suis toute à toi, ma Simonne, répondit Mlle du Méal, étranglée par les sanglots.

En ce moment, le nawab passait sur le perron, voûté par la douleur, lui que les années avaient laissé droit.

—Comme il est changé ! murmura Mlle d'Illoy tristement. Et dire que c'est moi qui lui cause ce chagrin mortel !

Affectueusement, elle l'appela : —Mon oncle...

Et, se reprenant, elle dit : —Père !

Le vieillard s'avança vers elle et demanda :

—Que désires-tu, mon enfant ?

Simonne lui adressa un de ces sourires de mourant qui navrent et ravissent à la fois. Elle dit :

—Je voudrais la clef de la grotte, père.

Raham-Sing se redressa effaré. Depuis le jour où lui-même avait conduit l'enfant par l'escalier en vis de la pagode, personne n'était descendu en ce lieu que Simonne avait nommé une tombe. Pourquoi voulait-elle y revenir ? N'était-ce pas un secret instinct qui l'y ramenait ? L'âme mystique de l'Oriental fut envahie d'un pressentiment. Il courba le front sans répondre. Mais Simonne devina sa pensée.

—Père, dit-elle, rassurez-vous. Ce n'est pas pour y mourir.

Et comme il hésitait encore :

—J'ai choisi ce lieu pour parler à Germaine. Vous ne me refuserez pas cette faveur ?

Il prétextait le froid de la grotte et l'influence fâcheuse qu'il pourrait exercer sur l'état de sa petite nièce.

—Non, père, insista doucement la jeune fille. Au point où j'en suis, plus rien ne peut me nuire. Et si vous saviez comme je tiens à me retrouver là avec ma cousine, vous ne me refuserez pas de me donner cette satisfaction.

—Enfant, soupira Holkar, il faut bien en passer par ce que tu désires !

Il remit à Simonne une petite clef merveilleusement ouvragée.

—Voilà la clef du temple. Je te la confie. Ne prolonge pas ton séjour outre mesure là-bas.

—Ne craignes rien, répondit-elle. Dans une heure, je serai de retour ici. Viens, Germaine.

Mlle du Méal ne connaissait pas encore les féériques transformations qui avaient embelli la retraite où, jadis elle aimait à isoler ses tristesses. Maintenant que le chemin en était coupé du côté de la mer, comment aurait-elle pu s'y rendre ? Elle ne put se défendre de manifester à Simonne sa sincère admiration.

—N'est-ce pas ? prononça Mlle d'Illoy. Tu vois que mon oncle a bien fait les choses, que ta grotte est devenue pareille à une habitation.

Elle s'était reposée sur l'un des divans qui menblaient la chambre taillée en plein roc.

—Je dis ta grotte, Germaine, car c'est toi qui l'as découverte et qui l'as ainsi révélée. Mon oncle s'est emparé de ton secret. C'est ici que tu venais pleurer, ma chérie.

—Pleurer ! se récria Mlle du Méal, qui t'autorise à penser cela ?

Simonne l'attira affectueusement à elle. Je n'ai plus rien à te cacher, ma chérie, plus rien à t'apprendre. Ecoute donc attentivement.

Germaine était prise par l'anneau que formait à son cou les bras de sa cousine.

—Tu veux partir, ma chérie, dit doucement Simonne. Tu veux quitter cette maison. Oh ? je ne te fais pas de reproches. Je sais quel est le motif qui te guide. C'est un éloge de plus pour toi, ma belle Germaine aimée. Ta mère m'a signifié ton intention. Je l'ai priée d'attendre. Aujourd'hui je te dis à toi :

—Ne pars pas, Germaine, car ce n'est pas toi qui dois partir.

—Simonne...

—Non, ce n'est pas toi, mon aimée. C'est moi qui m'en vais. C'est moi qui meurs.

—Tais-toi ! Oh ! tais-toi ! C'est avec ces affreuses paroles que tu te brises toi-même.

—Je ne me brise pas, Germaine. Je ne puis ni hâter, ni retarder l'heure. Mais je sais qu'elle va venir, qu'elle vient, qu'elle est proche. Tout est fini pour moi désormais et j'ai fait mes adieux à la terre.

Elle s'interrompit et respira longuement. Puis, de la même voix calme :

—Germaine, il me reste, avant de partir, à te demander un service, et aussi à assurer le lendemain de ta chère existence. Du service, je te parlerai tout à l'heure. Je veux d'abord recevoir ton aveu. Et, comme tu ne voudrais peut-être pas le faire, c'est moi qui le ferai pour toi...

Moi aussi je sais ton secret. Tu aimes Charles.

(A continuer.)

BIMBASKI GIROUARD

Le correspondant du *London Chronicle* actuellement attaché à l'armée anglo-égyptienne du Soudan, nous donne, sur le corps des ingénieurs et le matériel de chemin de fer d'autant plus précieux que c'est un enfant du Canada, le Bimbaski Girouard, qui est le commandant du bataillon des chemins de fer.

Le lieutenant Girouard qui occupe le rang de major ou Bimbaski, dans l'armée égyptienne, a fait ses études militaires au collège de Kingston, avant de faire partie de l'armée anglaise ; il est fort au courant des minutieux détails du service qui lui est confié ayant fait durant deux ans, l'étude spéciale des travaux de chemins de fer, sur les lignes de la Grande Bretagne.

Il a organisé pour le service spécial de la campagne Soudanienne, un matériel très léger, quoique très complet et admirablement discipliné la troupe d'ouvriers placée sous ses ordres.

La voie rudimentaire que l'armée égyptienne trace, au fur et à mesure de sa marche en avant, et qui assure son approvisionnement et ses communications, se compose de rails et plaques d'un pose facile, d'un engin léger, des wagons pour les hommes et pour les vivres, d'un tender et d'une caisse à eau.

Le bataillon de chemins de fer est divisé en sections chargées des différents détails de construction, pose, dépose et exploitation.

Pour protéger les travailleurs et la voie, un bataillon égyptien, le 7e, leur est adjoint en permanence ; il est sous les ordres de Fathi Bey, un des officiers égyptiens les plus distingués de l'armée du Khédive où ils sont pourtant si nombreux.

Ajoutons que Fathi Bey parle fort bien le français et l'anglais.

C'est une mission délicate entre toutes que celle qui a été confiée à cet officier par le Sirdar Kitchener, lequel attache une extrême importance au service des chemins de fer.

Le 7e bataillon possède en propre un petit corps de cavalerie — 5 hommes montés à chameau, — destiné à éclairer au loin les travailleurs.

Toutes ces troupes fantassins, travailleurs et cavaliers sont armés du Remington.

DRAME EN MER

Un crime des plus mystérieux vient d'être déconvoqué à Las Palmas, Grande-Canarie, dans des circonstances particulièrement dramatiques.

Le 7 mai dernier, le vapeur italien *Mesapia*, venant de Buenos-Ayres, entré dans le port de Las Palmas. Après les formalités d'usage, le capitaine et le médecin du bord, accompagnés de deux personnes, se rendirent au consulat italien. Ils déclarèrent le décès, à bord du *Mesapia*, de Mme Vallevella, née Vicenza Boeri, âgée de trente-sept ans, mariée à Colombo Vallevella, pharmacien à Buenos-Ayres, morte d'une affection intestinale.

Les témoins demandèrent que le cercueil renfermant le corps de la défunte fut enterré à Las Palmas. Les autorités y consentirent à la condition que le cercueil serait ouvert et le cadavre examiné.

Le capitaine du vapeur, le médecin du bord et le mari de la défunte refusèrent de se soumettre à ces formalités. Deux ouvriers furent appelés et renfermèrent le cercueil en bois dans une double enveloppe en métal qu'ils soudèrent. Le lendemain, le *Mesapia* leva l'ancre à destination de Valence et de Gènes.

Le 16 mai, deux pêcheurs aperçurent, flottant sur l'eau, sur la plage de Las Mozos, à Tuesteventura, une des îles Canaries, une caisse revêtue d'une enveloppe de plomb.

Ouverte, elle contenait deux cercueils, l'un en bois, l'autre en zinc.

Dans celui-ci se trouvait le cadavre d'une femme, encore jeune, très brune, qui portait au front une blessure profonde ; les yeux étaient arrachés de leurs orbites. On se trouvait en présence d'un crime horrible. Les autorités furent prévenues et l'enquête faite a établi que la funèbre épave n'était autre que le cercueil qui se trouvait à bord du *Mesapia* et que le capitaine avait voulu qu'on inhumât.

La justice italienne a été avisée et l'enquête se poursuit.

Piano \$50

Un piano en bon ordre, à vendre pour \$50, partie comptant et la balance par paiements mensuels de \$2 par mois.

S'adresser à LA TRIBUNE.

Il n'est pas de sot métier, dit un proverbe. En voilà bien un exemple criant :

Une jeune femme à San Francisco se crée présentement de jolis revenus en vendant des morceaux de sa peau pour recommander ceux ou celles de ses semblables, dont l'épiderme aurait subi quelques dommages.

Il y a à peu près un an que cette vocation, assez singulière il faut l'avouer, lui est survenue.

Par dévouement, elle consentit d'abord à se faire enlever un morceau de la peau de son bras, pour qu'on la greffât sur une de ses amies qui venait de recevoir à la joue une blessure sérieuse.

L'opération réussit admirablement et devant cet heureux résultat, la jeune femme — trouvant d'ailleurs très supportables les douleurs de l'écorchure, — résolut, en bonne Américaine, d'en tirer un parti pratique.

Elle écrivit à tous les médecins de San Francisco leur annonçant son projet, et depuis elle a reçu autant de commandes qu'elle peut raisonnablement en remplir.

Elle demande un dollar par ponce carré de peau, ce qui, à tout considérer n'est pas très exorbitant, et ne se laisse jamais enlever plus de vingt à trente pouces à la fois.

Pas de concurrence à ce trafic.

La Musique. — A Port Jervis, état de New-York, Grace et Jennie Wolcroft donnaient une soirée pour inaugurer la rénovation de la maison paternelle. Mais comme la peinture n'était pas suffisamment séchée pour danser à la maison, on se rendit à une vieille grange dans une batterie mal jointe et ayant des gros trous de nez dans le pontage. L'orchestre, deux accordéons et un violon, fut installé sur un wagon et la danse devint générale. Tout à coup une danseuse aperçut la tête d'un serpent noir ; elle poussa un cri perçant et les filles prirent la fuite. Les hommes s'armèrent de bâtons et commencèrent à tuer les serpents qui remplissaient les trous et les fentes de la batterie. 36 serpents furent massacrés. Ils avaient leur résidence sous la batterie, sans doute, et la musique les ayant charmés, ils sortirent pour jouer et ils trouvèrent la mort. Quelques-uns mesuraient 6 pieds de long.

Personne ne fut mordu.

Institutrices demandées

On demande une institutrice pour enseigner dans l'Ecole modèle du village de Ste Rosalie.

Il faut être muni d'un diplôme pour Ecole Modèle enseignant le français et l'anglais.

S'adresser à

LÉONIDAS BRUNELLE,
Ass. Sec. C. Ecole,
Ste Rosalie.

2 Juillet 1896.—2 f.

Piano

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (73) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Meubles

C'est le temps de se procurer des meubles à bon marché. M. A. Noreau, continue les affaires de l'ancienne maison Noreau et Sicotte, et est décidé à vendre tout l'assortiment en mains, à grand sacrifice, pour faire place à l'importation du printemps. Profitez-en tous.

Chaussures

JOS. MORIN,

No 104 Rue CASCADES,
Coin de la Rue St-Denis,
ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les lignes.

PRIN TRÈS BAS

Aussi : Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT

\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en

Ferblanc, Tôle, Ardoise,

Bardeau métallique.

Corniches et toute espèce de moulures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.

JOSEPH LEDUC.

Ferblantier, Plombier et Couvreur

138, rue Cascades, St Hyacinthe.

TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTRÉAL.

VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin.

ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défaits.

PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, réparées et teintes dans n'importe quelle couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Tap. de Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., etc. teints dans les couleurs le plus à la mode.

A. DENIS,

Agent à St-Hyacinthe

N. B. — Les effets sont envoyés à Montréal aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jours

MAISON A LOUER

Un magnifique logis de neuf appartements, maison voisine de M. R. E. Fontaine, avocat, ayant toutes les améliorations voulues et en parfait ordre. Conditions faciles.

Un beau grand jardin est attenant à la maison. S'adresser à

V. E. FONTAINE,

Avocat, St Hyacinthe.

19 mars 1896—3.

Dr P. H. BERNIER

SPÉCIALISTE

S'occupe d'une manière spéciale du traitement du cancer, du chancre et des maladies de la peau, suivant une méthode de plus de 25 années d'expérience, donnant les résultats les plus satisfaisants.

DR P. H. BERNIER,

St Pie Comté de Bagot, P.Q.

4 Mars 1896.—a. c.

Agès de moulin à scie

A Vendre dans St Barnabé

Le soussigné offre en vente un agès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf. Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,

Rang Barreau,

St Barnabé.

Co. St Hyacinthe,

Remerciements d'une mère

ELLE DIT CE QUE LES PILULES
ROSES ONT FAIT POUR
SON ENFANT

Elle souffrait de la danse St Vitus, perdit l'usage de son côté droit et devint presque aphone. Guérie en quelques semaines.

De la Gazette, d'Aylmer, Qué.

De toutes les découvertes faites en médecine pendant ce grand âge de progrès, rien n'a fait autant pour soulager les souffrances de l'humanité que les Pilules Roses du docteur Williams. Nous pensons qu'il n'y a pas un hamau dans ce vaste territoire où la puissance de guérison de ce remède favori ayant été mise à l'essai, ne soit sortie triomphante de l'épreuve. C'est un grand remède et le bien qu'il a accompli ne peut être que faiblement estimé.

Il y a beaucoup de personnes dans Aylmer qui parlent en termes élogieux des Pilules Roses du docteur Williams et dans leur nombre se trouve la famille de M. John Smith, le forgeron et charbon bien connu. Ayant appris que sa fille, Mlle Minnie, avait été guérie de la danse de St Vitus par l'emploi des Pilules Roses, le représentant de la Gazette s'en fut aux renseignements chez M. Smith.



En lui apprenant l'objet de sa visite, le journaliste reçut l'accueil le plus cordial de M. Smith, qui témoigna sa vive satisfaction de rendre publics tous les faits, s'il était possible que cela fut avantageux pour quiconque serait affligé du même mal, mais il fit la remarque que Mme Smith serait plus à même de donner ces renseignements.

Mme Smith, interrogée, dit qu'il y a environ un an, Minnie fut atteinte de la danse de St Vitus, d'un caractère aiguë, et qu'une foule de remèdes furent essayés en vain. On employa avec le même résultat négatif une batterie électrique. Le mal sembla s'aggraver et finalement Minnie dut cesser d'aller à l'école, ayant perdu l'usage de son côté droit.

Sa voix s'affaiblit également au point qu'il devint difficile de la comprendre. Elle resta sans aller à l'école pendant plus de six mois et pendant ce temps elle suivit un traitement qui ne lui fit aucun bien. Un jour, Mme Smith lut dans la Gazette les détails d'une guérison de la danse de St Vitus par l'usage des Pilules Roses du docteur Williams, et elle résolut de les faire essayer par Minnie.

Quand deux boîtes eurent été prises, Mme Smith constata une grande amélioration dans l'état de santé de sa fille et après l'emploi complet de quatre boîtes la guérison fut effectuée d'une façon radicale et tous symptômes de la maladie disparus.

Ceci se passait vers la fin du mois de juin dernier et depuis ce temps-là il ne s'est point produit de rechute du terrible mal. Pendant que Minnie prenait les pilules elle prit du poids et sa santé générale s'améliora beaucoup.

Mme Smith dit aussi que sa plus jeune fille eut des symptômes de ce même mal, mais l'emploi des Pilules Roses le fit disparaître rapidement. Les Pilules Roses du docteur Williams sont offertes en confiance qu'elles sont le seul parfait et infailible rénovateur du sang et restaurateur des nerfs et que lorsque l'on en fait un essai consciencieux le mal et la souffrance sont vaincus.

Elles font le sang riche et rouge quand les autres remèdes faillissent.

Vendues par tous les commerçants ou envoyées par la malle sur réception de 50 cents pour une boîte ou de \$2 50 pour six boîtes, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Méfiez-vous des contrefaçons et refusez les substitutions sans valeur que l'on prétend "aussi bonnes."

BALLON MYSTÉRIEUX

Winnipeg, 4.—Les habitants de cette ville ont été mis en émoi, vers six heures, hier soir, par l'apparition d'un objet étrange s'élevant à l'horizon, du côté du nord-ouest. L'objet s'étant rapidement rapproché, on a constaté que c'était un ballon de dimensions extraordinaires. Poursuivi par un fort vent, le ballon a passé au-dessus de la ville, à une hauteur de deux mille pieds environ, et a bientôt disparu dans la direction de l'Est. Le ballon n'avait mis que vingt minutes en tout pour traverser l'horizon.

On se demande très sérieusement si ce mystérieux ballon n'est pas le "Pôle Nord," construit par M. Lachambre, et avec lequel l'aéronaute suédois, M. André, doit explorer les régions polaires avec le météorologue Ekholm et le jeune physicien Steinberg. Dans tous les cas on avouera qu'il est étrange qu'un ballon d'aussi grandes dimensions ait été vu sans que l'on puisse expliquer d'où il vient.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St-Hyacinthe.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 82

Philius Jean-Baptiste Crevier, notaire, de la paroisse de St Denis, dans le district de St Hyacinthe,

Demandeur,

vs

Louis Landry, ci-devant du même lieu et maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. St Hyacinthe, 30 Juin 1896.

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine.

M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place.

Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle.

Téléphone 79.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur commettant que nutritif

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savour originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

J. B. St. PIERRE,
ÉPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

256 RUE CASCADES
TÉLÉPHONEZ AU No 36

**La Compagnie d'Assurance sur la Vie,
The Colonial Mutual Life Association.**

Solide. Utile. Équitable.

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en chargeant 33 0/10 meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

SYSTEME VIE ENTIERE AVEC PROFITS.

20	13.75	34	16.84	46	25.70
21	13.80	35	17.45	47	26.00
22	13.90	36	18.00	48	27.55
23	14.00	37	18.60	49	28.55
24	14.15	38	19.30	50	29.00
25	14.30	39	20.00	51	30.75
26	14.50	40	20.75	52	32.10
27	14.70	41	21.50	53	33.70
28	14.95	42	22.30	54	35.50
29	15.20	43	23.10	55	37.20
30	15.50	44	23.95	56	39.20
31	15.80	45	24.80	57	41.6
32	16.15			58	44.50
33	16.55			59	48.15
				60	52.35

La compagnie émet aussi des Polices d'Épargne pour des périodes de 10, 15 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY,
Agent Général
pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Denis.
Téléphone 246.

U BEAUVOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

25 PAR CENT

meilleur marché qu'ailleurs,

AU NOUVEAU

MAGASIN de CHAUSSURES

— DE —

T. A. BEDARD.

No. 189 Rue Cascades,

Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.

Les plus bas prix de la ville.

Venez les voir avant d'aller ailleurs.

POMMIERS

Grand avantage pour ceux qui veulent planter de bonne heure.

Le soussigné offre en vente des POMMIERS dans les meilleures variétés, livrables à la station de Rougemont. Prix \$25 le 100.

A. FRÉGEAU,
Rougemont.

L. N. TRUDEAU,
DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. G. Létour St-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés. Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE

d'Eau Minérale DE ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, &c.

Defense d'avancer

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

EMERY REEVES,
St Hyacinthe, 10 juin 1896.—3 m.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE
AVOCATS

Rue Girouard
Porte voisine de la Banque Jacques
ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS
Rue Girouard—No.
ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET

NOTAIRE
No. 18 Rue St Denis
ST-HYACINTHE

Docteur Heurt St-Germain

— MÉDECIN-CHIRURGIEN —

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.
41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement

Intérieurs d'Église — LAGLES
lèges, etc.

O. JACQUES

Peintre-Entrepreneur

DECORATEUR, LETTREUR.

TAPISSIER, ETC.

SPECIALITÉS :

Décorations d'Églises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.

Résidence, 153 Rue Concorde.

ST-HYACINTHE.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

— MENUISERIE —

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement.

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD:

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

(Bureau de LA TRIBUNE)

Place au Marché

Connection avec les endroits suivants.

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—St Rosalie—Clairvaux—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ang Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—St Cécile—St Valéien—L'Égypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Orgue de salon à vendre

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin.

S'adresser à ce bureau.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,
Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00
6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c
Insertion subs..... " 7c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 10 Juillet 1896

Le commerce du Canada

Le *Globe* dit qu'il est autorisé à annoncer qu'il n'y aura pas de révision de tarif, pendant la courte session de l'été, et qu'il demeurera inaltéré jusqu'au commencement de l'année prochaine, cette période étant employée à examiner minutieusement la condition de l'industrie dans toutes ses branches, agriculture et manufacture.

En finissant le *Globe* dit :
" Nous devons laisser de côté toute idée de la possibilité d'un libre-échange au Canada. "

MALADE

Le résultat des dernières élections a eu un effet terrible sur le cerveau déjà malade du rédacteur du *Courrier*. Depuis le 23 juin, il s'attaque à tous ceux qui ont le tort de ne pas penser comme lui, mais c'est surtout à M. Desmarais qu'il en a. La victoire éclatante de notre concitoyen dans le quartier St Jacques, à Montréal, a mis le confrère dans un état qui inspire des craintes à ses amis. Depuis ce temps, la feuille bleue est remplie d'invectives et d'injures à l'adresse de M. Desmarais. L'ovation dont ce dernier a été l'objet à son arrivée à St Hyacinthe, a donné tellement sur les nerfs du pauvre rédacteur qu'il ne cesse depuis d'exhaler sa rage, au point que si cela continue, ses amis pourraient bien être obligés de le faire interner dans une maison de santé.

Revd Père Grenier, O. M. I.

Monsieur le rédacteur
de *L'Electeur*,

Voyant tout le bruit qui se fait dans la presse de Québec et de Montréal au sujet des quelques paroles que j'ai répondues à l'adresse de la société St Jean-Baptiste, dimanche dernier, je viens vous rapporter tout simplement les paroles que j'ai prononcées en cette circonstance; car j'avais jeté sur le papier les pensées que je voulais exprimer. Les voici :

Messieurs,

Le R. P. Supérieur, étant retenu par ses occupations, m'a chargé de le représenter et d'accepter, suivant l'usage, l'expression de vos bons sentiments, et de vous exprimer ceux que nous entretenons à votre endroit.

C'est de tout cœur que je m'acquitte de ce devoir; car, tous, tant que nous sommes, soit que la belle France nous ait vus naître, soit que nous ayons reçu le jour dans les contrées arrosées par le majestueux St Laurent,

tous, nous sommes animés des mêmes sentiments à votre égard.

Nous prions donc le glorieux St Jean-Baptiste, dont nous célébrons la fête en ce jour, de vous bénir, de bénir vos femmes, de bénir vos enfants et de bénir vos travaux, afin qu'ils vous rapportent un salaire rémunérateur, qui vous permette de vivre honorablement, suivant votre condition.

Nous prions de plus St Jean-Baptiste, car, nous le savons, si pour les intérêts temporels, il peut y avoir parmi vous différentes manières de voir, au point de vue religieux et national il ne peut y en avoir : Nous prions donc, pour que l'honorable M. Laurier et tous ceux qui demain seront chargés de présider à nos destinées, rendent justice *pleine et entière* à nos frères du Manitoba, qu'ils jouissent de tous les avantages que nous accordons à nos frères séparés dans la foi, dans la province de Québec. Rien de plus juste, rien de plus raisonnable, rien de plus conforme à la constitution.

Ce matin, on nous a prêché l'union, on nous a dit que l'union fait la force. Eh bien ! Vive Laurier ! vivent les écoles catholiques du Manitoba ! vive notre belle langue française, que nous avons apprise sur les genoux de nos mères canadiennes et que nous voulons conserver jusqu'à notre dernier soupir !!!

F. GRENIER, O. M. I.

St Sauveur de Québec,
3 juillet 1896.

M. Laurier et le tarif

La lettre suivante que M. Laurier a adressée à MM. D. Gunn & Frères, de Toronto, rassurera les industriels et les commerçants qui ont des appréhensions au sujet du tarif :

(Traduction)

Messieurs,

J'ai reçu votre lettre et vous en remercie bien sincèrement. Je puis vous renouveler, après la lutte, les assurances que je vous ai données durant la lutte à l'effet que le tarif ne serait pas modifié inconsidérément, mais qu'on apporterait une juste considération à tous les intérêts.

Je voudrais aussi convaincre le monde commercial du fait qu'il n'y aura pas de changement immédiat au tarif et qu'on ne devrait perdre aucune occasion de développer le commerce en tous sens durant cette saison.

Bien sincèrement à vous,

WILFRID LAURIER.

L'officier rapporteur a déclaré M. McGillivray élu dans Ontario Nord, par 1 voix de majorité.

Goderich — Comme les enfants américains apprennent à dire : *We are all right*, nous disons, l'homme propose et Dieu dispose, la Presse conservatrice se soumet, mais elle aura beaucoup de mal à se démettre.

Algoma devenu libéral ! où donc était le grand *Pioneer Rooster* ? absent pour l'instant. Dans la soupe probablement. Son éditeur dit : " Nous sommes sortis du commerce de volailles. "

Hourrah pour Laurier !

Deficit de \$25,500,000

Nous lisons dans *Le Réveil* :

Washington, 1er.—L'année fiscale s'est terminée hier par un excès de dépenses sur les recettes de \$25,500,000 environ.

Ce déficit surpasse de beaucoup les prédictions que l'on avait faites à ce sujet jusqu'à ces dernières semaines et l'avenir ne paraît pas encourageant.

Juillet est ordinairement un mois de grosses dépenses et cette année on devra payer de fortes sommes pour les améliorations aux ports et aux rivières, pour les pensions. On ne s'attend aucunement à une augmentation des recettes.

Dans les cercles du Trésor, on croit généralement que l'année qui commence amènera encore un déficit plus grand que celui de l'année qui vient de finir. Les appropriations sont plus fortes et les revenus seront à peu près les mêmes

Politique Américaine

Boston, Mass., 1.—M. Geo. H. Burr, de St Jean Kansas, président de la compagnie de Prêts, de St Jean, et membre du conseil exécutif républicain, est actuellement à Boston et dans une entrevue il a dit :

Les républicains auront de grandes difficultés à remporter la victoire, dans le Kansas, si les démocrates et les partisans de la frappe libre de l'argent s'unissent ensemble comme ils ont l'intention de le faire. Une lutte acharnée se livre aussi dans les districts de l'Indiana et le Michigan, et si les républicains peuvent être victorieux dans ces trois Etats, McKinley sera élu par une très faible majorité.

Je crois qu'il y a assez d'hommes en faveur de l'étalon d'or dans Chicago pour remporter la victoire dans l'Illinois, mais si les partisans de la frappe libre de l'argent peuvent avoir soit le Michigan ou l'Indiana, nous serons dans un dilemme.

Les gens de l'Est n'ont pas d'idée de ce que produit la crise monétaire dans l'Ouest.

C'est la cause de divisions considérables parmi les cultivateurs républicains et les démocrates font flèche de tout bois.

Le programme des républicains est répudié dans l'Ouest, ce qui resserre les rangs des partisans de la frappe libre de l'argent.

Le plus fort argument des démocrates se trouve dans le fait qu'aucun cultivateur du Kansas ne peut faire une piastre par jour, même en vendant le blé à 35 cts par minot.

Le blé d'inde se vend au Kansas à 14 et 15 cts par minot, ce qui paie les frais de récolte et de transport à la station du chemin de fer mais non les frais de la plantation et de la culture.

L'avoine se vend à 12 cts le minot aux stations des chemins de fer. Le porc se vend à 2½ cts la livre, le plus bas prix connu. Le beurre, de 5 à 8 cts la livre et les œufs 5 cts la douzaine.

L'élevage des bestiaux est la seule industrie profitable que les fermiers de l'Ouest peuvent exploiter.

Londres, 2. — *L'Economist* de Londres se demande comment il

se fait que l'adoption de la déclaration relative à l'or par la convention de St Louis n'ait pas fait hausser les valeurs américaines à la Bourse de Londres. Tout d'abord, on est d'avis en Europe que la déclaration sur cette question n'a pas été faite de bonne foi ; les tergiversations et le passé de McKinley ont effrayé les capitalistes, en dépit des promesses du haut de la tribune. En outre, pas une suggestion, pas une allusion, n'est faite dans ce programme relativement aux moyens à employer pour conserver l'étalon d'or.

Le président Cleveland a fait à cet égard tous les efforts possibles ; il a fait ce qu'il a pu, pendant son administration et par la seule méthode efficace. En ce faisant, il a été attaqué sans merci par les républicains. Ceux-ci disent maintenant qu'ils maintiendront l'étalon d'or, mais sur les moyens qu'ils emploieront pour arriver à leurs fins, ils gardent " de Conrad le silence prudent. " Les capitalistes étrangers, affirme *L'Economist* veulent qu'on leur montre un programme de réforme bien défini avant de risquer leur argent en Amérique. Et comme pour aggraver ces doutes, il y a, dans le programme, une déclaration extravagante relativement aux affaires étrangères et une menace générale faite au commerce par la promesse d'un retour au tarif douanier basé sur la protection à outrance.

En résumé, la déclaration de St Louis en faveur de l'or, tout en empêchant sans aucun doute la panique qui aurait résulté d'un programme en faveur de la frappe libre de l'argent, n'a pas pu rassurer efficacement et positivement les marchés étrangers. Les capitalistes européens n'ont pas accueilli le programme de St Louis comme s'y attendait et, conclut *L'Economist*, " il faut admettre que leur circonspection est bien excusable. "

Saskatchewan.—La majorité de l'Hon. M. Laurier est de 43. M. Craig le second candidat conservateur n'a obtenu que 200 votes, il perd son dépôt.

L'officier rapporteur Audet a procédé, lundi, à l'ouverture des boîtes de scrutin et au décompte des bulletins donnés en faveur des candidats, dans le comté de Shefford. Il a été constaté que 2191 votes ont été enregistrés en faveur de M. Parmelee, et 1726 en faveur de M. Peltier, soit 3917 votes en tout, sur 6228 noms que portaient les listes. La majorité de M. Parmelee est donc de 465.

La votation.—Dans le décompte d'East York, Ont., le juge McDougall a accepté 12 bulletins portant deux croix, dont l'une à côté d'un des deux noms et l'autre dans le disque. en regard du même nom ; il a accepté en outre 256 bulletins portant la croix non dans l'un des disques, mais dans l'espace réservé au nom d'un candidat ou de l'autre.

Dans le comté de North Renfrew le juge Deacon a refusé d'accepter les bulletins qui portaient la croix ailleurs que dans le disque.

Au tribunal comme ailleurs : *tot capita tot sensus*. La Patrie.

La langue Française

Nous lisons dans le *Réveil* :

De toutes les colonies qui autrefois appartenaient à la France et que, par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, elle a été forcée d'abandonner le Canada est, sans contredit, le pays où la langue et les usages français sont les mieux conservés. C'est un fait absolument remarquable, qu'après plus d'un siècle et quart de séparation de la mère-patrie, vivant dans un pays où la race française se trouve en minorité (puisque on ne compte guère que 1,500,000 Canadiens-français sur une population de 4,500,000) les aspirations, le mode de vivre, les tendances religieuses, en un mot tout ce qui constitue les particularités caractéristiques d'une race, soit demeuré aussi intact.

Comparant les Canadiens français aux descendants des anciens colons français de la Louisiane, par exemple, qui se trouvent dans une position absolument analogue sous le rapport du milieu qui les environne, on est amené à se demander, comment il se fait que de ces deux peuples, de même race, venant de la même partie de la France, en ayant été séparés presque à la même époque, l'un ait conservé si religieusement la langue et les traditions de ses pères qu'il constitue presque une France sur un autre continent, tandis que l'autre s'est initié si étroitement aux mœurs et coutumes de sa nouvelle patrie, qu'il est presque impossible de reconnaître en lui les traces de son origine.

On nous dira peut être qu'en Canada, dans la province de Québec en particulier, l'élément français dominant, et jouissant sous le régime anglais d'une liberté entière, les descendants de Français ont eu toute facilité de conserver la pureté de leur langue en établissant des écoles purement françaises, où l'anglais n'y est, pour ainsi dire que secondaire, et qu'enfin, vivant groupés, ils aient eu plus de facilités de conserver les anciennes habitudes. C'est un peu vrai ; mais le Canadien-Français ne vit pas seulement au Canada. Dans ce siècle de progrès et de lumière, où la main-d'œuvre est presque anéantie par l'invention toujours croissante de machines, la vie devient de plus en plus difficile, et souvent on est obligé d'aller demander à une autre contrée plus florissante, les moyens d'existence qu'on ne rencontre que difficilement dans son propre pays. C'est ainsi que 1,200,000 Canadiens-français ont immigré aux Etats-Unis, et se sont fixés, la plupart, sans idée de retour, dans cette partie connue sous le nom de Nouvelle-Angleterre. C'est justement de cette population canadienne-française dont nous voulons nous occuper maintenant.

Ici, comme au Canada, nous retrouvons le même esprit, la même tenacité aux traditions françaises, et les mêmes efforts de la part des Canadiens pour garder intact leur originalité. Se trouvant sur une terre étrangère, au milieu de races complètement différentes de la leur, ils se groupent autour de leur clocher forment des sociétés d'un caractère essentiellement natio-

nal, établissent des écoles, fondent souvent au prix des plus durs sacrifices, des institutions de bienfaisance, contribuent largement à l'entretien de leur culte, propagent à l'aide de journaux et autres publications, l'usage de leur langue maternelle, toujours prêts à donner, pourvu qu'il s'agisse d'une œuvre qui concerne la vitalité de leur race.

Il est vrai qu'en Belgique et dans la Suisse française, on y parle aussi français. Mais la situation de ces deux pays est absolument différente de celle du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. Le français est la langue officielle et, à peu d'exceptions près, il est parlé dans toutes les classes de la société, tandis qu'ici, toutes les affaires se traitent en anglais, et que le gouvernement exige l'enseignement de l'anglais dans toutes les écoles.

Parmi les Français émigrants de notre époque, il n'est pas rare de rencontrer des enfants de parents nés en France, ne parlant pas un mot de leur langue maternelle.

Un voyageur demandait un jour à un père de famille comment il se faisait que ses enfants ne parlaient que l'espagnol.

"Mes enfants, répondit-il, sont nés ici, (cela se passait à Buenos-Ayres) et comme je suis sûr qu'ils n'iront jamais habiter la France, à quoi bon leur parler français? N'ont-ils pas, dès leur bas âge, appris à considérer ce pays comme le leur, ils sont Argentins."

Le même fait se reproduit en général avec toutes les autres nations. Il est rare de rencontrer des enfants à la 3e génération qui parlent la langue de leurs ancêtres.

Que les Canadiens-français persistent dans leur règle de conduite. Si, par les exigences de la vie, ils sont forcés de s'expatrier et de se faire sujets américains comme leurs intérêts l'exigent, l'ombre de l'ancienne mère-patrie planera toujours sur leur foyer et les mères endormiront encore leurs enfants avec les doux chants de notre belle langue française.

Goderich, Ont., 6. — Le juge Masson a, cet après-midi, déclaré élu pour le comté de North Middlesex, par une majorité de 62 voix, M. Ratz, libéral, contre son concurrent, M. Hutchins, conservateur. Ce résultat est dû au fait que le juge a admis comme bons les bulletins sur lesquels la marque était faite en dehors du disque blanc.

Le *Chronicle*, de Londres, Angleterre, prie l'hon. M. Laurier, avec instances, de visiter la mère patrie. Il dit qu'il n'y a pas un homme aujourd'hui qui excite autant l'intérêt et la curiosité des hommes d'état de l'empire britannique.

Nous espérons que M. Laurier se rendra bientôt à cet appel.

L'élément français et catholique du Dominion bénéficierait dans une mesure, dont on ne soupçonne pas toute l'étendue, par une connaissance plus intime de M. Laurier à la mère patrie. — *L'Electeur.*

A propos de Colonisation

Les meilleures nouvelles nous arrivent des cantons du Nord, l'apparence de la récolte est magnifique, les grains sont de toute beauté, les patates aussi; chose singulière, le foin qui fait défaut dans toutes les paroisses du bas du comté de Terrebonne donnera une bonne récolte dans les paroisses du Nord. Un autre fait à signaler. C'est que les sauterelles qui font tant de dégâts dans la vallée du St Laurent sont à peu près inconnues dans les cantons du Nord. L'on dirait que la Providence semble combler de faveurs cette partie du pays afin d'engager nos compatriotes d'y émigrer et d'aller s'y tailler un domaine où ils pourront être heureux et à l'aise avec leur famille. Voici à peu près ce qu'écrivait dernièrement à ses parents un jeune homme qui a laissé une position de \$1000 par année et est allé avec la colonie du Dr Jacques s'établir dans Turgeon.

Chers parents,

Vous savez comme ma santé débite me causait d'ennuis à Montréal. Eh! bien, ici, j'engraisse à vue d'œil tant l'air est bon et tant je suis heureux et à l'abri des inquiétudes que me causait ma position à la ville. Ma femme et mes petits enfants partagent ce bonheur. Je sais que chaque coup de hache ou de pioche contribue à me faire un avenir pour moi et mes enfants alors, il est inutile de vous dire que je travaille avec ardeur. Ce que je fais, je le fais pour moi, je ne voudrais plus revenir à mon ancienne position pour beaucoup. Combien de mes amis de la ville, s'ils pensaient sérieusement à la chose, seraient comme moi.

J'espère pouvoir récolter assez dès cette année pour ma subsistance et celle de mes animaux. La récolte ici est de toute beauté et je vous invite instamment de venir me voir dans mon nouvel état; vous verrez bien que je n'y suis pas aussi malheureux que vous semblez le croire. L'on m'annonce que mon jeune frère Charles veut venir s'établir lui aussi dans Turgeon; jamais il ne ferait mieux, à bientôt.

Le Nord.

Le prix du Fromage en Angleterre

Nous recevons par le câble le prix moyen du fromage de bonne qualité, canadien et américain à Liverpool. Ce prix sert à calculer celui que les exportateurs peuvent payer ici et le commerce sait comment le réduire en monnaie canadienne. Mais parmi nos lecteurs de la campagne, patrons et fabricants, ce prix n'a aucune signification. La table suivante leur permettra de se tenir renseignés, eux-mêmes, comme les marchands de Montréal, et de suivre les fluctuations du marché où leurs produits trouvent des consommateurs.

Le fromage se vend, à Liverpool, en quintaux de 112 livres et en chelins de 24 3-10c. Pour trouver le prix à Montréal représenté par la cote de Liverpool il faudra, en outre, déduire le fret, la commission des acheteurs et le bénéfice de l'exportateur, soit de 3/4 à 1c par livre.

Prix à Liverpool, par 112 livres	Equivalent en cents et décimales par livre.
30s.....	6 51
31s.....	6 72
32s.....	6 94
33s.....	7 16
34s.....	7 37
35s.....	7 59
36s.....	7 81
37s.....	8 02
38s.....	8 24
39s.....	8 45
40s.....	8 67
41s.....	8 89
42s.....	9 11
43s.....	9 33
44s.....	9 54
45s.....	9 76
46s.....	9 98
47s.....	10 19
48s.....	10 41
49s.....	10 63
50s.....	10 85
51s.....	11 07
52s.....	11 29
53s.....	11 52

Le beurre se vend aussi en chelins par 112 livres; le tableau suivant servira à calculer le prix du beurre en cents par livre, à Liverpool:

60s.....	13.02
65s.....	14.10
70s.....	15.19
75s.....	16 27
80s.....	17 36
85s.....	18 44
90s.....	19 53
95s.....	20 61
100s.....	21 70
105s.....	22 78
110s.....	23 87

Fabrication du beurre

Le concours pour la fabrication du beurre organisé par le département de l'agriculture de la province de Québec, a eu lieu jeudi, le 25 juin dernier, à Québec.

Quarante tinettes de beurre ont été examinées par MM. A. A. Ayer et J. A. Vaillancourt, exportateurs de beurre de Montréal. Le beurre sera analysé par le Révd. C. P. Choquette, chimiste officiel du département de l'agriculture. Il a déjà été examiné par M. J. D. Leclair, surintendant et professeur pour la fabrication du beurre, à St-Hyacinthe.

Suit la liste des concurrents: 1ère classe—Médaille de bronze.—1er, Léonard Desnault, St-Norbert, Arthabaska, 96 points; 2e, J. A. Courchesne, Louiseville Richelieu, 96 points; 3e, F. Roger, St Agapit, Lotbinière, 96 points; 4e, Téléphore Rhéaume Château Richer, Montmorency, 96 points; 5e, Préfontaine et Frères, L'Isle Verte, Témiscouata, 96 points; 6e, Edmond Brosseau, St Laurent des Monts, Terrebonne, 96 points.

Seconde classe.—Prix en argent.—7e, J. A. Talbot, St-Aubert, L'Islet, 94 points, \$20; 8e, D. H. L. Francoeur, Trois-Pistoles, Témiscouata, 92 points, \$16; 9e, A. Gaudreault, Trois-Saumons, L'Islet, 92 points, \$16; 10e, O. Mercier, St Charles, Belle-chasse, 91 points, \$12.

Il faut avoir beaucoup d'esprit pour s'entendre avec un sans-esprit.

Les livres sont comme les amis: il en faut peu et savoir les choisir.

TRAIN PALAIS

Lundi matin, vers 7 heures nous avons vu passer à la station du Grand Tronc "le train spécial pour la mer et les montagnes blanches," en route pour Chicago.

Les touristes de l'ouest, ont aujourd'hui à leur disposition le plus splendide service pour le voyage aux pièces d'eau, qu'on ait encore vu sur ce continent. De concert avec la compagnie Pullman, la compagnie du Grand Tronc a mis à leur disposition, pour chaque semaine, à compter de mercredi le 24 juin, le train le plus riche, le plus luxueux et le plus confortable qui existe, composé de chars palais, salon, dortoir, bibliothèque, buffets, fumoir.

C'est une suite de cinq wagons à vestibules, véritable hôtel ambulatoire où le voyageur vit chez lui, avec tout le confort, l'aisance et le luxe des hôtels palais des grandes villes. De Chicago à Portland, avec arrêts à Kingston, pour donner aux touristes l'agrément de la descente par le fleuve, à travers les mille îles, et les rapides, et à Montréal, pour rejoindre le train, le trajet se continue presque sans interruptions.

Dans ces voitures si admirablement agencées qu'elles ne forment, pour ainsi dire, qu'un même véhicule, vous n'éprouvez ni secousse, ni commotion. La sécurité des passagers est parfaite, pas de "tamponnage" ni d'emboîtement des wagons.

Nos vaches canadiennes

Elles sont hautement appréciées aux Etats-Unis, à cause de leur rusticité et de leurs qualités laitières. Elles priment toutes les autres races à l'heure qu'il est. C'est pourquoi MM. les cultivateurs devraient se hâter de profiter de la prochaine visite des inspecteurs pour faire enregistrer leurs vaches canadiennes et ne former des troupeaux que de celles-ci.

MM. Arsène Denis et Joseph Coulombe, de St Norbert, comté de Berthier, ont eu la visite de quelques américains en quête de vaches canadiennes. M. Denis a refusé la jolie somme de \$1100 pour 16 têtes de bétail seulement. Il n'a pas cru devoir accepter cette jolie offre, parce que ses vaches devaient rester en quarantaine durant 70 jours à ses frais et dépens.

Le ministre d'agriculture, à Ottawa, est en pourparlers avec le gouvernement américain pour faire disparaître cette espèce d'embargo.

M. Louis Labelle, de St Jérôme a vendu à la compagnie de coton, de Montréal, 2 vaches Jersey-canadiennes pour \$100 comptant.

NOTRE SOUVERAINE

Si la reine Victoria vit encore douze mois, son règne aura duré soixante ans. En septembre prochain, il dépassera celui de Georges III, qui fut sur le trône 59 ans et 97 jours, mais ne gouverna que nominalelement pendant 10 ans. Il était fou. Mais il faudra que Victoria vive jusqu'à 90 pour que son règne dépasse en durée celui de Louis XIV, long de 72 ans.

Exportations de tomates en Angleterre

MM. Elder, Dempster et Cie, les propriétaires de steamers munis d'un système de glacières pour cette année, ont demandé aux commissaires de l'agriculture et de l'industrie laitière les noms des cultivateurs qui seraient disposés à exporter des tomates sur les marchés anglais.

Cette compagnie transporte une grande quantité de tomates de la Méditerranée. possède des facilités exceptionnelles pour la vente de ce produit et est disposée à introduire et à répandre en Angleterre le commerce de tomates canadiennes dont la saveur est meilleure que celle des tomates de la Méditerranée.

M. John Craig, de la ferme expérimentale d'Ottawa, a rédigé les notes suivantes pour l'instruction de ceux qui voudraient se livrer à ce commerce.

"Les tomates peuvent être exportées avec ou sans le système de glacières, dont sont munis les steamers. La meilleure saison pour l'exportation ne peut être connue que par l'expérience.

"Les tomates de dimensions moyenne, unies et régulières, solides, d'un rouge brillant, sont les meilleures pour l'exportation. Telles sont les Livingstone Beauty, les Favorite, les Ignotus.

"Les tomates doivent être cueillies avec beaucoup de soin, pour éviter les meurtrissures, et être placées dans des caisses n'ayant pas plus de six pouces de profondeur, à l'extérieur et faites de manière à permettre la ventilation.

"Chaque caisse pourrait contenir quatre douzaines de tomates. Chaque fruit devrait être enveloppé dans un papier léger.

"La caisse McKinnon fabriquée par la fabrique de paniers de Ste Catharines, offre toutes les conditions requises. Elle était primitivement destinée au transport du raisin.

"Chaque caisse devrait porter le nom de l'expéditeur, avec le chiffre indiquant la quantité du contenu de la boîte. L'étiquette Canada devrait aussi y être apposée."

Les intéressés qui désireraient avoir de plus amples informations peuvent s'adresser au professeur Robertson, commissaire de l'agriculture, à Ottawa, ou à MM. Elder, Dempster et Cie., à Montréal.

Winnipeg, 2.—Winnipeg a été ce matin, le théâtre d'un meurtre et d'un suicide. Un citoyen à l'aise et respectable, nommé Warren, a horriblement tailladé sa femme avec un rasoir et s'est ensuite coupé la gorge.

Warren, lorsqu'il n'avait pas bu, était un excellent mari. Mais lorsqu'il prenait des boissons enivrantes, il devenait furieux et maniaque. Comme c'était hier la fête de la Puissance, il s'est enivré. Il était près de cinq heures du matin lorsqu'il a frappé à la porte de son domicile, rue Gunnell; sa femme s'était levée et, en robe de nuit, elle alla à sa rencontre dans la salle d'entrée. Warren sortit alors un rasoir de sa poche et s'élança sur elle, qui était sans défense. Elle fit une lutte désespérée pour sauver sa vie.

Avant de lui couper le cou, Warren lui taillada la figure, les bras et le corps de la manière la plus révoltante.

L'intérieur de la maison de Warren présentait un spectacle horrible; les tapis, les meubles, les rideaux, tous les objets étaient maculés de sang.

Warren était un ancien employé du Pacifique Canadien et son fils est un conducteur bien connu sur ce chemin de fer.

Une note de M. Desautniers

M. F. L. Desautniers a adressé à la Presse de Montréal, la note suivante:

"C'est à la demande formelle de l'hon. A. R. Angers, que j'ai renoncé à la candidature dans Trois-Rivières et St Maurice. M. Tardivel a voulu prôner la candidature du Dr Fiset contre sir A. P. Caron et contre moi.

F. L. DESAUTNIERS.

Un vote féminin. — Dans Cherterville, une femme a voté à l'élection de Belleville. Le réviseur officiel supposant que Honoré McGlavin était un homme a laissé le nom sur la liste, et le sous-officier rapporteur a accepté son vote.

Londres, 7.—La princesse Maud de Galles, et le prince Charles de Danemark, doivent être mariés le 22 juillet.

La princesse de Galles, veille à la préparation du trousseau. La robe de noces est en satin blanc, munie d'une ceinture en broderie d'argent, laquelle est attachée avec des brillants.

Parmi les cadeaux offerts par la princesse de Galles à sa fille est une magnifique colerette en velours violet, doublée en zibeline.

La Reine a consenti à donner une fête champêtre le 13 juillet, au palais de Buckingham. Trois mille invitations ont été lancées et le prince de Galles représentera la Reine qui, à la dernière fête, a failli être écrasée par ses sujets qui se pressaient pour l'approcher.

Le nouvel organiste de Notre-Dame à Montréal

Le professeur Dussault d'Oswego, a été choisi comme organiste de Notre-Dame, à Montréal, en remplacement de M. Bélique, mort il y a une quinzaine de jours.

Modification à la loi Criminelle

Le docteur W. J. McGuigan, de Vancouver, a discuté dans la revue Dominion Medical Monthly, du mois de mai, les défauts de la loi existante et la nécessité de la changer, et il ajoute que le temps est venu d'amender la procédure dans les procès où l'accusé criminel plaide folie.

En somme, la loi et la médecine sont en complet désaccord sur ce qui constitue la folie et il est urgent d'amender le code criminel afin de faire disparaître cette différence.

Le docteur McGuigan propose l'adoption d'un système analogue à celui qui est en vigueur en France. Le criminel comparait d'abord devant le juge d'instruction qui, avec le témoignage de médecins experts, décide si le prisonnier est aliéné ou non.

NAISSANCE

En cette ville, le 5 courant, l'épouse de M. Louis Lussier, avocat, a eu un fils.

MARIAGE

Mercredi, 1er juillet, à la cathédrale des Trois-Rivières, M. Rosaire Bourbeau, fils de M. D. O. Bourbeau, ex-M. P., d'Arthabaskaville, conduisait à l'autel, Mlle Marie-Annette, Lefebvre Denoncourt, fille de M. N. L. Denoncourt, C. R. avocat.

DECES

Au village de La Providence, le 2 du courant, à l'âge de 58 ans, est décédé après une courte maladie, M. Jos. Poulin, célibataire. Le défunt laisse sa vieille mère et un grand nombre d'amis qui le regretteront longtemps.

Au village de la Providence, samedi, le 4 juillet, vers 2 hrs p. m., est décédé M. Albert Berthiaume, à l'âge de 37 ans.

A l'hôpital de cette ville, est décédé dimanche matin, la Révère Sœur Joseph Lemieux.

A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur. S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT, Charretier, 9 rue St Antoine. 4 Juillet 1896.

Winnipeg.—La population de cette ville est de 31,640, soit une augmentation de 11,411 en 10 ans.

La sécheresse se prolonge tant dans l'Arizona que des troupeaux entiers de bétail meurent de faim par l'insuffisance des pâturages.

On annonce le décès de La Patrie Nouvelle journal hebdomadaire fondé il y a environ un mois à South-bridge Mass. Mais une autre feuille de langue française, le Canadien, doit paraître incessamment.

Délégué Apostolique.—Mgr Diomedes Talconis a été nommé par Sa Sainteté Léon XIII, comme délégué apostolique en remplacement du Cardinal Satolli. Mgr Talconis est attendu à Washington pour le 15 juillet.

Louis Hichs, un Américain qui s'est établi avec sa famille sur une ferme, à Victoria, Mexique, a assassiné trois de ses enfants, tandis qu'il était sous l'influence de la boisson. Il se cache dans les montagnes, sa femme est folle de chagrin.

La Patrie dit:

On a raison de dire que tout est relatif, subjectif, et que les objets n'existent point tels qu'ils sont, mais que nous les voyons à travers l'imperfection de nos sens ou de nos idées.

Une consignation d'ardoises du Canada, reçues à Londres dernièrement, a frappé les importateurs par l'excellente qualité du produit. Plusieurs informations ont été prises au bureau du Haut Commissaire du Canada à Londres.

Pittsburg, P. a., 6. — Les manufactures de fer blanc Hyde Park Steel de Apollo, Pensylvanie, et Monongahela Tin Plate de Plattsburg ont signé un contrat, hier soir.

Ces manufactures fermeront leurs portes et jetteront sur le pavé, sans ouvrage, 25,000 travailleurs.

Québec, 7. — Les examens pour l'admission à l'étude et à la pratique du droit sont commencés ce matin, au palais de justice de Québec.

Les candidats à la pratique sont au nombre de 42. Les examinateurs sont, MM. A. Pouliot, Lampron, Globensky, Gervais, Hutchison, Guillet, Doucet, Giroux et Fleming.

Vendredi dernier, la bouilloire de l'appareil de chauffage du collège d'Iberville, qu'on avait allumé pour se procurer de l'eau chaude, a fait explosion. Heureusement que personne n'était autour de la bouilloire qui a été réduite en pièces et dont certains morceaux ont brisé une partie du plafond et ont endommagé considérablement une partie de l'étage supérieur. Les dommages s'élevaient à plusieurs centaines de dollars.

La Presse de Holyoke.—Le club "Aikwright," composé des trésoyeurs de presque toutes les filatures de la Nouvelle Angleterre, a eu une assemblée spéciale à Boston, la semaine dernière, pour considérer l'opportunité de diminuer la production des cotonnades pendant les mois d'été. Un grand nombre de membres étaient présents, venus du Maine, du New-Hampshire, du Massachusetts et du Rhode Island.

L'entente est de réduire les produits équivalant à un mois de production pendant juillet et août, c'est-à-dire que les manufactures ne fonctionneront que la moitié du temps.

Cette fermeture partielle affectera 50,000 employés.

Chicago, 8.—C'est sous la présidence de M. Harry que s'est ouverte, hier, la convention démocratique nationale.

Par un vote de 27 contre 23, la majorité du comité national a décidé de recommander M. Hill à la convention comme président temporaire. Mais M. C. S. Thomas, du Colorado, a donné avis qu'un rapport de la minorité serait présenté pour recommander le sénateur John W. Daniel, de la Virginie, pour le même poste.

Les partisans de ce dernier ont réussi sans peine à le mettre à la place de M. Mills. C'est une première victoire pour les argentistes, qui ont donné à M. Daniels une majorité de 207 voix.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 4 Juillet 1896.

Table of market prices for various goods including Legumes, Grains, Volailles et Gibier, Viandes, Produits de Ferme, and Divers.

ON DEMANDE 50 Filles AU GRANITE MILLS ST-HYACINTHE. 1 Juillet '96—ac

ON DEMANDE 50 Filles AU GRANITE MILLS ST-HYACINTHE. 1 Juillet '96—ac

E. F. CODERRE PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 19 RUE ST LOUIS ST-HYACINTHE. Exécution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

St-Hyacinthe Illustré. Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais) Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE. Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe. PRIX 25 Cts. En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL



Le Grand-Tronc. ALLANT A RICHMOND. Montréal. 22 Juin 1896.

Table of train schedules for Le Grand-Tronc, showing times for various stations like Montréal, St. Chs, St. Lambert, etc.

ALLANT A MONTREAL

Table of train schedules for Allant à Montréal, showing times for various stations like Lévis, Artabaska, Danville, etc.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche. 7.30 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham: pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal—pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line." 3.45 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal—pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud. 11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires. 7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires. Pour horaires (time tables), service des chars dorciors et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien. Bureau des Billets à St-Hyacinthe. A. PERRAULT, Agent de la Station.

Chemin de fer du Comté de BRUMMOND

Table of train schedules for Chemin de fer du Comté de Brummond, showing times for various stations like St. Hyacinthe, Pour l'Est, Pour l'Ouest, etc.

COMTÉS-UNIS

Table of train schedules for Comtés-Unis, showing times for various stations like P. M., A. M., P. M., Lais, Ar., A. M., P. M., A. M., etc.

POLITIQUE

Les dernières nouvelles d'Ottawa nous apprennent que Sir Charles Tupper a remis sa démission entre les mains de Son Excellence le Gouverneur Général, mardi après-midi. Mercredi, Sir Charles a été informé que sa démission était acceptée.

L'Hon. M. Laurier a été appelé et il est actuellement à Ottawa. Le nouveau cabinet sera annoncé sous peu de jours.

Il paraît probable que la rentrée des chambres sera retardée de 2 à 3 semaines.

Il paraît que Son Excellence a refusé de sanctionner toutes les nominations faites depuis le 23 juin. 42 vacances à remplir.

EN VILLE

Précieux Sang

Le Prieur des Rév. Pères Dominicains donnera le sermon, ce soir, à 7 1/2, à l'Eglise du Précieux Sang.

Ecoles de St Hyacinthe

Jeudi dernier, le Rév. M. Hamel, vicaire de la Cathédrale a présidé aux examens des écoles de la paroisse de St Hyacinthe-le-Confesseur.

Reçu

Liste des navires émise par le ministère de la Marine et des Pêcheries étant une liste des navires inscrits sur les livres d'enregistrement du Canada le 31 décembre 1895.

Régattes

A la demande des dames de la kermesse le club Nautique a remis ses régattes au 16 juillet. Nos remerciements et nos félicitations à ces amateurs de sport pour leur aimable décision.

Soirée

Jeudi dernier la Société Philharmonique donnait une bonne soirée dans la salle du Marché, devant un auditoire trop peu nombreux en vue de la destination des profits : Secours aux incendiés de mai dernier. Nous le regrettons beaucoup.

Service Postal

Nous signalons plusieurs irrégularités dans le service de notre bureau de Poste. Le *Monde* des 27 juin et 4 juillet ne nous sont pas parvenus. Par contre mardi matin nous trouvions dans notre boîte *Le Monde* adressé au Rév. M. J. C. Lescault du Séminaire. Attention.

Au violon

A. Chenette et A. Girard, trouvés par la police, à boire sur le pont Centre, ont été arrêtés et conduits au poste samedi soir. Lundi le Recorder condamnait le premier à \$10.90, amende et frais, le second à \$5, ou 2 mois chaque, pour avoir illégalement vagabondé.

Accident

Nous apprenons avec regret que M. le Dr J. A. Tellier, médecin vétérinaire en notre ville, en soignant un cheval, jeudi dernier, a reçu une ruade qui a occasionné une fracture de la rotule du genou. Nous souhaitons au docteur prompt et entier rétablissement.

Cirque

Le cirque Main qui visitait notre ville, mercredi, a donné la plus grande satisfaction. On peut dire de lui qu'il est le premier qui ait donné plus qu'il ne promettait. L'Exhibition des animaux sauvages, dressés, lions, tigres, léopards, panthère etc, est une merveille et vaut à elle seule beaucoup plus que le prix d'entrée. La politesse et l'obligeance distinguent les gérants et les employés. La journée était belle et la foule immense. Ce fut un succès sur toute la ligne.

Magasin Bazar

Grande liquidation.—M. Eusèbe Morin, désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions, vous en serez surpris, il faut vendre; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immenses avantages en venant faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN.

Importateur.

Kermesse

Cette belle fête de la charité a été ouverte lundi soir. Le nouveau Prieur des Rév. Pères Dominicains le Père Orgaut s'est rendu auprès de Mgr de St Hyacinthe pour le prier d'ouvrir la Kermesse; Mgr s'est rendu, malgré sa faiblesse à cette invitation. Sa Grandeur a donné une paternelle bénédiction à cette œuvre de bienfaisance. Les dames et demoiselles se sont alors mises en frais de faire des recettes qui promettent de réaliser un joli denier. Sa Grandeur, MM. les Chanoines et grand nombre de prêtres, avec M. le Prieur du monastère et les Pères Dominicains assistaient à l'ouverture.

La société Philharmonique arrivait alors à la tête d'un fort contingent du public qui a de suite rempli les vastes salles de toutes sortes.

Les dames patronesses et les demoiselles zélatrices portent avec charme et grâce une gentille coiffure blanche et un tablier de rigueur qui en font de ravissantes dépositaires des offrandes généreuses et libérales que la population devra verser entre leurs mains qui donneront en retour de beaux objets et une immense satisfaction.

Nous n'entreprendrons pas de donner une description détaillée de tous les objets que nous y avons admiré, ni des mille et une fantaisies dues au caprice ingénieux de la mode. Nous avons admiré des choses surprenantes, magnifiques, de quoi faire tourner la tête, celles des aimables dames et demoiselles qui nous les offrent surtout. Nous avouerons sincèrement que nous n'y avons vu que du feu; les hommes sont incapables d'apprécier les chefs-d'œuvre mis en vente, tableaux, bureaux, agenterie, vases de prix, fleurs, chinoiseries et enfin mille choses qu'il est impossible de détailler. Prenez par la pensée tous les articles les plus délicats que puisse produire l'industrie moderne, livrez-les aux dames et demoiselles toujours si charitables, et imaginez-vous, si vous en êtes capables, toutes les merveilles qui peuvent surgir de leurs cerveaux et de leurs doigts de fées. Si cette tâche est au-dessus de vos forces et bien, faites comme nous et allez y voir.

Le local est vaste et bien orné, de la verdure, des fleurs, des tentures et un nombre considérable de beaux et riches articles généreusement contribués par un grand nombre de personnes donnent un aspect féérique à ces agapes de la charité. La douce lumière électrique donnée par de nombreuses lampes fournies gratuitement par la compagnie des Pouvoirs Hydrauliques, M. Louis Brousseau et le Granite Mills jette sur le tout un cachet tout particulier et fascinateur. On dirait un palais enchanté où de nombreuses fées captivent votre attention en vous soulageant avec grâce de l'obole que vous destiniez à cette belle œuvre.

On trouve de tout à la kermesse et la liste suivante est de nature à satisfaire les plus difficiles.

Plus de 900 personnes sont entrées lundi soir. La musique, les chansons et les tableaux vivants chaque soir font une agréable diversion.

Le grand nombre d'objets en mains nécessitera, croyons-nous, la continuation de la Kermesse pendant la plupart des soirées de la semaine prochaine.

Jeudi prochain, le 16, il y aura grande exhibition de vues à lanterne magique, par projection à la lumière oxydrique. Le Rév. Père Mothon viendra de Lewiston, Me., spécialement pour cette soirée, avec un instrument qui ne coûte pas moins de \$3000.

Nous donnons ci-dessous la liste des dames qui en différentes qualités se sont dévouées à cette belle œuvre. Nous savons que toutes les dames et demoiselles ont prêté leur concours actif et efficace à la kermesse; nous ne publions que les noms des dames et demoiselles qui ont surtout figuré à la kermesse depuis son ouverture. Nous prions les dames et demoiselles qui par humilité ne voulaient pas voir figurer leurs noms, comme celles que nous ne mentionnons pas, de nous tenir compte de nos bonnes intentions.

Présidente générale de la kermesse: Madame Alphonse Raymond; Vice-présidente, Mde G. C. Desaulles; Secrétaire-Trésorière, Madame Dr Eug. St Jacques.

Table de règle No 1

Mad. G.C. Desaulles, présidente; Mesdames Rémi Raymond, A. Denis et G. Turcot.

Table de règle No 2

Mme E. B. Dufort, présidente et

Mesdames J. H. L. St Germain, J. A. Lalonde, H. Raymond, et Miles Berthelet et Lefebvre.

Table des rafraîchissements

Mlle Laframboise présidente; Madame O. Jacques, Mesies A. St Germain, H. Raymond et R. St Germain.

Thé et café

Mad. Horace St Germain, présidente; Mesdames Perreault, J. B. Blanchet, Turgeon, Noé Raymond, J. C. Désautels, C. E. Gagnon et Lanctôt

Soupers

Mad. Désilets, présidente, Mesdames W. Lamotte, Henshaw, S. Casavant, et Mlle C. Ledoux.

Crème à la glace

Mad. Jos. Séguin, présidente; Mesdames A. Lamotte, J. Nault, A. Séguin, F. Renaud, J. U. Vandry, McNulty et J. B. Brousseau.

Gâteaux

Mad. E. H. Richer, présidente; Mad. juge Teulier, Mesdames A. Boivin, Eugène Lamarche, et Léon Ringuette.

Fruits

Mad. E. Bernier, présidente; Mesdames Emile Ostiguy, V. Benoit, Aimé Gendron, T. Beauchamp, L. Trudeau, Pélouquin et N. P. Viens.

Fleurs

Mad. O. Desmarais, présidente; Mesdames J. N. Dubrue, Jos. Morin, L. F. Morison, F. Despars, Eusèbe Morin, J. Laframboise, Albani Beauregard, L. Cook, et Mlle M. Beauchemin.

Cigares

Mad. Victor Côté, jr., présidente; Mesdames de Lottinville, et J. A. Morin.

Listes

Mad. E. St Jacques, présidente; Madame Laframboise, et Melles J. St Jacques et Choquet.

Tombola

Mad. E. Marier, présidente; Mesdames F. X. Marin, Jules St Germain, et Patoiné.

Table Japonaise.

Madame T. Chalfoux, présidente; Mlles Boyer et Sentenne.

Objets de fantaisie

Mad. Lefebvre, présidente; Mesdames R. Deschênes, J. Brodeur, Ed Pelletier, T. Richer, Ls Provost, Morin, et Melle Richer.

Loterie

Mad. Louis Côté, présidente; Mesdames Guertin, M. O. David, G. Côté, Lamoureux, Salmon et Mag. Côté.

Jouets

Mme L. Palardy, présidente; Madame Lecours, et Melles P. Benoit et Jeannotte.

Département des poissons

Mlle Maria Lussier, présidente; Mlles Emma Hamel, Caroline Hamel, Catherine Gauthier.

Sucrieries

Mad. F. X. Burke, présidente; Mesdames Dussault, P. Birtz, Bissonnet, Bertrand, Ducharme, Ostiguy, J. Mathieu, Larivière, Lemoine Lecours, Mlles Nancy Raymond et J. R. cher,

Poids et mesures

Mad. Frs. Decelles, présidente; Mmes P. Decelles et A. Cadotte.

Mgr Decelles

Mercredi dernier, Mgr Decelles, Evêque de Druzipara, est arrivé à Sherbrooke, accompagné de M. J. A. Gravel, curé de Belœil, et de M. F. Santenac, curé de Roxton Falls. Ils sont partis le même jour, accompagné de Mgr P. LaRocque, pour Montjoie, résidence d'été des messieurs du Séminaire. Mgr Decelles passera une quinzaine de jours à Montjoie pour le rétablissement de sa santé.

Anniversaire

Avec le numéro du 3 juillet, le *Moniteur Acadien* entre dans la 30e année de son existence.

—Sir Chs Tupper célébrait mardi le 75e anniversaire de sa naissance.

Alarimo

Vendredi soir nos pompiers étaient appelés pour un feu de cheminée sur la rue St Louis, près de la rue St Michel. Pas de dommages.

Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au Bureau de LA TRIBUNE.

Personnel

Louis Cyr, l'athlète canadien débarquait à St Hyacinthe, mardi soir; il paraît en bonne santé et fait partie de la catégorie des hommes gras. Il pèse 334 livres.

En garde

Il paraît qu'il circule dans nos campagnes une foule de papier-monnaie américain sans valeur, des billets de banques mortes ou confédérées n'ayant aucune valeur légale. Nos cultivateurs feraient mieux de ne pas accepter de papier américain en paiement et exiger du papier canadien. Ce serait plus prudent.

Base-Ball

Le 30 juin les Malones ont battu les Plattsburg par 7 à 3.

Les Plattsburg ont battu les Montréal à Montréal par 4 à 3, le 1er juin.

Le 4 juillet les Malone battaient les Montréal par 10 à 4 à Malone.

—Les Hulls et St Albans se sont rencontrés à Ottawa le 3 et à Hull le 4. Les deux parties n'ont pu être terminées, l'une à cause de la noirceur, l'autre à cause de la pluie. A Ottawa chaque club avait 7 points à son crédit, lorsque l'arbitre fit suspendre la partie, après la 5e série. A Hull la lutte fut plus acharnée. Voici la position des clubs lorsque la pluie vint mettre fin à la lutte.

H: 1 0 3 1 0 5 0 0 0 3 0 0 0 0 0 —13
S A: 1 0 0 0 2 1 3 1 2 3 0 0 0 0 0 —13

La partie fut très intéressante.

—Samedi et Dimanche, le *National*, de Montréal jouera deux parties avec le club *Cuban Giant* composé de nègres, les champions du monde. On s'attend à la plus belle partie qui ait été jouée en Canada.

A la Boule Rouge

On peut maintenant se procurer les Patrons et Cahiers de Modes *Standard* de New-York, au MAGASIN de la BOULE ROUGE.

De plus les dames et demoiselles sont priées de venir chercher gratuitement tous les mois un cahier (échantillon) des Modes Nouvelles

TRAHAN & McNULTY.

Seuls agents pour le district de St Hyacinthe.

Pour Rome. — Mgr l'Archevêque Langevin est parti le 5 pour Rome. La question des Ecoles est, sans doute, le sujet principal du voyage.

Lord et Lady Aberdeen ont promis d'ouvrir la grande exposition du Nord-Ouest, qui promet des surprises. Les surprises sont dans l'air.

4 Juillet.—Nous avons eu le plus mauvais temps désirable pour une fête comme celle du 4 juillet. Pluie et temps sombre toute la journée.

Les statistiques du mois de juin indiquent qu'il a eu en Egypte, 4,419 cas de choléra dont 3,598 ont été suivis de mort.

Cent quarante-neuf cas de choléra ont été signalés en Egypte samedi dernier. Sur ces 149 cas, 114 ont été suivis de mort.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. François Noël, le doyen de la Corporation des pilotes de Québec, décédé à l'âge de 86 ans et 7 mois.

San Francisco. — Le Rév. Père Captier, Supérieur général des Sulpiciens, part le 15 pour San Francisco en vue d'y établir un séminaire théologique.

Paris, 9.—Le docteur Bouffé a présenté à l'Académie des sciences, un mémoire dans lequel il annonce qu'il a découvert le bacille de la lèpre et a réussi à guérir plusieurs lépreux.

Agent. — M. J. A. Chênevert, de Sorel, est agent d'émigration pour les canadiens-français qui voudraient émigrer au Brésil.

Nous signalons cet nouvel agent à M. XX de la *Vérité*.

Les récentes élections municipales en Alsace-Lorraine démontrent que l'Allemagne n'a pas encore réussi à germaniser ces deux provinces françaises.

Worcester. — Le Réveil de cette ville se plaint de ce que les Canadiens-français parlent trop anglais entre eux, ainsi que dans leurs familles. Il fait un chaleureux appel à nos compatriotes en faveur de notre belle langue.

Montréal. — Les vaisseaux de guerre anglais *Vintrépid* et le *Tartar* sont arrivés à Montréal, mercredi, et ils y resteront une semaine. Ils repartiront de Québec le 18.

L'Amiral Eskine est à bord de l'*Intrépide*.

Obituaire. — Le télégraphe nous apporte la nouvelle du décès de madame Harriet Beecher Stowe, rendue célèbre par son volume sur l'esclavage aux Etats-Unis, *La case du Père Tom*. Elle mourut le 1er juillet d'une congestion au cerveau à l'âge de 85 ans.

Fraserville. — Le *St Laurent*, dont la fondation ne remonte pas à un an encore est très satisfait de l'encouragement que la population lui accorde, sans distinction de parti, ce qui lui permet d'employer plusieurs hommes.

Nous félicitons notre confrère sur ses succès.

Sherbrooke. — Mgr Paul LaRocque a fait les ordinations suivantes dans son église cathédrale: Sous diaconat M. H. Fraser, St Germain et J. E. Raymond; prêtre, MM F. H. Lavallée et J. E. Hébert. M. F. H. Lavallée a dit sa première messe mardi matin, dans l'église cathédrale.

Une dépêche de la Canée, Crête, porte qu'un détachement de chrétiens insurgés a eu une rencontre avec les troupes irrégulières turques, près de Boukolies. Celles-ci ont été battues, perdant dix-sept hommes tués et comptant un grand nombre de blessés. Les chrétiens se sont emparés de plusieurs canons.

Nuisances. — Le conseil de ville de Winnipeg a adopté un règlement déclarant offense pénale le fait de jeter les fayences, verreries, clous, braquettes, ferblanteries etc., dans les rues de la ville.

Une clause comme cela ne serait pas mal vue dans les règlements de notre cité.

Cuba, 3.— Les rapports du chirurgien général Wyman, de l'hôpital de la marine de Santiago de Cuba, annoncent qu'il y a plus de cent cas de petite vérole dans la ville. Il y a plusieurs familles qui en sont atteintes à deux cents pieds du consulat des Etats-Unis. Tout le long de la côte sud de Cuba est infectée de la petite vérole.

Gulf Summit, Penn., 7.— La petite fille des époux Howard se promenait dans le jardin de ses parents suivie d'un gros chat noir, son compagnon habituel, quand soudain, le chat a fait un bond et s'est laissé retomber au milieu d'une touffe de gazon.

Le brave animal venait de tuer d'un coup de dents un serpent à sonnettes qui s'apprêtait à s'élaner sur l'enfant.

L'Emprunt du Monument National. — L'emprunt n'est pas de \$200,000, mais de \$150,000 seulement et, pendant mon séjour à Londres j'ai été autorisé à intéresser sir Donald à cet emprunt. Notre haut commissaire s'est prêté à ma demande avec le plus grand empressement ainsi que M. Laing, le directeur à Londres de la Banque de Montréal. Nous avons raison de croire que grâce à la haute position financière de ces messieurs, l'emprunt se fera, dans les conditions les plus favorables.

J. X. PENNAULT.

Dissolution

La société Noreau & Sicotte est dissoute de consentement mutuel. M. A. Noreau continuera seul les affaires à la même place, rue cascadés. Il se propose de fondre le vieux stock pour faire place à son assortiment nouveau qu'il attend.

Ses meubles seront de premier choix et ses prix des plus minimes.

BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R. Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.



INSIGNES
SUR
RUBAN, CELLULOÏD
et **MÉTAL**
POUR
Sociétés Religieuses
et de **Bienfaisance,**
CERCLES, MAÎTEURS,
ETC., ETC.,
S'adresser au
BUREAU DE "LA TRIBUNE",
ST-HYACINTHE.

Scientific American
Agency for

PATENTS

CAVEATS,
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.

For information and free handbook write to
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the
world. Splendidly illustrated. No intelligent
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO.,
PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

CORDEAU
et **Lajoie**
Fabricants de Bières de
Gingembre, Sodas et
liqueurs de tempé-
rancedetoutessortes

RUE PIÉTÉ
ST-HYACINTHE.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne avis que je ne
serai responsable d'aucune dette con-
tractée en mon nom par qui que ce
soit, sans mon consentement par
écrit.

CHARLES GERVAIS.
St Hyacinthe, 30 juin 1895.—5.

La seule ligne
directe pour la
France.

Compagnie Centrale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,

Les vapeurs de cette Compagnie,
qui sont d'une grande vitesse, par-
tiront tous les samedis de New-
York pour le Havre de la jetée No. 2
de la Rivière du Nord, au pied
de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-
Hyacinthe au Havre ou à Paris y
compris chemins de fer ou autre-
ment, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de
passage ou le transport des mar-
chandises, s'adresser à

M. A. CONNELL,
Rue Girouard, St-Hyacinthe

L. P. MORIN
MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS
JALOUSIES
Moultres, Plinthes, &c
—AUSSI—
BOIS DE SCIAGE
Séchés à la vapeur, préparés et brut

Bois de charpente, et Bardeaux,
Blanchissage, Embouvetage,
Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et
satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et
St Antoine.
ST HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang
— ou —
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un
grand nombre de pieuses pratiques,
prières et lectures, il contient un ta-
bleau très étendu d'indulgences, sept
formules différentes pour la sainte
messe et le chemin de la Croix, et
vingt-deux "Entretiens" avec No-
tre-Seigneur pour l'HEURE D'ADO-
RATION en présence du Saint Sacre-
ment.

Le prix varie selon la qualité de
la reliure. Reliure ordinaire: 75c,
80c, 90c, \$1.00. Reliure de luxe:
\$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais
de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce
livre recevra, en même temps, un
pieux et élégant petit Recueil de
Prières. Adresser, comme suit, sa
demande (y compris l'un des prix
spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

ALF. ST-PIERRE
—RELIEUR—
Bâtisse de LA TRIBUNE
St-Hyacinthe.

Wanted—An Idea Who can think
of some simple thing to patent?
Protect your ideas; they may bring you wealth.
Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attor-
neys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer
and list of two hundred inventions wanted.

LA GUERRE!

Sait-on combien coûte un seul
coup de ces canons gigantesques
de 110 tonnes comme en possè-
dent les navires de guerre ?
832 dollars! tout simplement.
En voici le détail :

990 livres de poudre... \$380 00
1980 livres de métal..... 435 00
Monture de la cartouche 17 00

\$832 00

832 dollars pour un coup de
canon qui peut manquer son
but—et souhaitons qu'il le man-
que toujours—il faut convenir
que ce n'est pas donné.

Mais ce n'est pas tout :
Il y a encore le canon qu'il ne
fait pas oublier. Or, celui-ci ne
sert pas indéfiniment, loin de là.
Après avoir tiré 95 coups, il est
complètement hors d'usage, et
bon seulement pour la refonte.

Une pièce de canon de 110
tonnes revient à 82,400 dollars
qui, ajoutées aux 832 dollars que
coûtent le projectile et la charge
porte le prix qui revient de la
pétarade à mille sept cents dollars!

Nous ne comptons pas le na-
vire où le monstre est abrité, ni
la main-d'œuvre des artilleurs,
ni des essais infructueux et coû-
teux que l'on doit faire, et payer
avant de se prononcer pour un
des produits de M. Bange, Krupp
ou Armstrong.

Que d'argent gaspillé !
Et que l'homme est donc bête !

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC }
District de St Hyacinthe }

DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 382

François Xavier Bertrand, manu-
facturier des cités et district de St
Hyacinthe,
Demandeur,

Edouard Dontail Laforce, médecin-
chirurgien, ci-devant de la paroisse
de Ste Cécile de Milton, district de
Bedford, maintenant aux Etats Unis
d'Amérique, ayant fait affaires seul
comme sellier, marchand de harnais
en la cité de St Hyacinthe et en la
ville d'Acton, district de St Hyacin-
the, sous le nom de "Laforce & Cie"
Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de
comparaître dans les deux mois,
St Hyacinthe, 2 Juillet 1896.

ROY & BEAUREGARD,
G. C. C.

On demande 10 BONNES COU-
TURIERES pour travailler dans les
hardes d'hommes, ouvrage perman-
ent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine.
M. O. DAVID, & CIE.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !
En Gros et en Detail
JOSEPH BRODEUR,
Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades
SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉE, Etc., Etc.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. Etc., Etc Et c., Etc.	MARCHANDISES SECHES, SPECIALITÉ : MARCHANDISES FRANÇAISES, SOIES, CACHEMIREs,
--	--	--

Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre **Farine forte à Boulanger.**
Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les
Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous
recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B.—*Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.*

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118. **JOSEPH BRODEUR**

LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAU.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A
ST-HYACINTHE,
Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix

Phétons,
Concords,
Buggys,
Express,
ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouverseurs,
Sarclours, Herse, Etc., Etc,

— AUSSI —
Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et
par des ouvriers de grande capacité et expérience.
Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAU,
20 RUE LAFRAMBOISE.